

ESTONIE, UN DES PIONNIERS DES TRANSPORTS PUBLICS GRATUITS

par Allan Alaküla

En juillet 2018, l'Estonie est devenue le premier pays à proposer la gratuité des transports publics. Les services de bus sont gratuits pour tous les citoyens dans onze comtés sur quinze. Cette décision a été prise au niveau national suite à une expérience positive dans la capitale, Tallinn, où tous les transports publics municipaux sont devenus gratuits pour les résidents, en 2013.

L'idée de la gratuité pour l'ensemble des transports publics peut sembler radicale, mais d'un point de vue budgétaire, il s'agissait d'augmenter le financement d'environ 80 % à 100 % pour les services de bus ruraux, et de 75 % à 95 % pour les transports municipaux de Tallinn. En réalité, bien plus de la moitié des coûts liés à nos transports publics était déjà subventionnée avant que ce service ne devienne « gratuit ». C'est le cas de la plupart des réseaux de transport public en Europe continentale, d'autant plus si l'on inclut dans le calcul les coûts directs de fonctionnement, mais aussi les investissements dans les parcs de transport public et dans les infrastructures.

Avant la mise en œuvre du projet, d'aucuns avançaient que la gratuité serait injuste pour ceux qui n'utilisent jamais les transports en commun, et que la qualité du service en pâtirait en raison d'un manque de capacités. D'autres prévoaient une recrudescence

du vandalisme et pensaient que les jeunes et les sans-abris « traineraient » dans les transports. Mais une fois que la gratuité a été instaurée, toutes ces craintes se sont envolées et le projet a rencontré un franc succès. Les transports en commun sont désormais considérés comme un service public gratuit, au même titre que l'éclairage des rues. Depuis 2013, les indices de satisfaction relatifs à la qualité des transports publics se sont améliorés dans toutes les catégories : ponctualité, propreté, sécurité, etc.. Les enquêtes de satisfaction sur l'usage des services publics révèlent que 90 % de la population à Tallinn soutient la gratuité des transports.

Le modèle économique de Tallinn est le suivant : encourager les citoyens qui vivent dans la capitale, mais dont le domicile fiscal est situé ailleurs, à s'y établir officiellement, afin que l'impôt des personnes physiques puisse y être rapatrié. Le nombre officiel de résidents est passé de 416 000 en 2012 à

“

Tallinn n'a pas inventé la gratuité des transports publics. Elle s'est largement inspirée de nombreux autres exemples à l'étranger.

”



© shutterstock

| Il est souvent avancé que le prix du billet n'a aucune incidence sur le taux d'utilisation des transports publics.

453 000 aujourd'hui. Selon des estimations prudentes, la ville encaisse 30 millions d'euros de plus chaque année grâce à l'impôt sur le revenu de ces nouveaux résidents. L'arrêt de la vente de billets de transport a quant à elle coûté 12 millions d'euros à la ville.

Tallinn n'a pas inventé la gratuité des transports publics. Elle s'est largement inspirée de nombreux autres exemples à l'étranger. Néanmoins, une fois le projet mis en œuvre, Tallinn est devenue la plus grande ville et la première capitale à appliquer la gratuité, parmi une centaine d'autres villes dans le monde. Tallinn a inspiré, à son tour, d'autres villes et contribue activement à un réseau international réunissant des villes aux transports publics gratuits, des chercheurs et des mouvements citoyens.

Il est souvent avancé que le prix du billet n'a aucune incidence sur le taux d'utilisation des transports publics. Pourtant, en 2014, il a été demandé à des citoyens, dans le cadre d'un sondage Eurobaromètre, quelles mesures pourraient selon eux améliorer les déplacements dans les villes, et la réponse

la plus souvent donnée – soit par 59 % des répondants – a été « la diminution du prix des transports ». La réponse « des transports publics de meilleure qualité » n'est arrivée qu'à la deuxième place (56 %). Il s'est avéré que le prix constituait le point le plus important dans les États membres plus riches : en Suède, 79 % des répondants (75 % au Danemark, 73 % aux Pays-Bas, 73 % en Allemagne) ont placé ce critère en tête.

La gratuité des transports peut répondre à la fois à des objectifs sociaux, économiques et environnementaux. Dans les grandes villes, l'environnement est peut-être la principale priorité, mais la gratuité des transports publics permet d'aider universellement tous les travailleurs pauvres. En raison des pressions croissantes sur l'environnement et de l'écart qui se creuse entre riches et pauvres, les décideurs politiques de par le monde devront envisager la gratuité non seulement dans les zones urbaines, mais aussi dans les zones rurales moins peuplées. L'Estonie et sa capitale, Tallinn, font figure de modèle pour les autres pays qui seraient intéressés par un tel projet.

#Tallinn est la plus grande ville et la première capitale à appliquer la gratuité des transports, parmi une centaine d'autres villes dans le monde.

Allan Alaküla



> **AUTEUR**

Allan Alaküla est journaliste et dirige le bureau européen de la capitale estonienne, Tallinn, à Bruxelles.